



iPodcast avec Brice Errera (Galia)



Galia est un groupe familial spécialisé dans la promotion immobilière, le développement patrimonial et l'hôtellerie depuis plus de de trois décennies. Son président, Brice Errera, en dit plus au micro d' »Immoweb « et notamment pourquoi, en tant que foncière immobilière, il investit « dans des projets qui ont du sens »...

Brice Errera revient également sur le partenariat mis en place avec le Samu Social de Paris qui, dit-il, est « l'association de compétences sur les différentes manières d'habiter ». Une réflexion qui a conduit les deux entités à « concevoir des nouveaux lieux de vie au service de leurs résidents, une nouvelle démarche durable socialement ».

Le président de Galia évoque l'ouverture de la résidence sociale Olympe, à Montrouge (92) en décembre dernier, ainsi que le deuxième projet nommé Ariane, situé à l'angle des rues Ridder et Vercingétorix, dans le 14ème arrondissement de Paris.

iPodcast « Grand entretien », saison 2 – épisode 8 à écouter ci-dessous :



Valérie Garnier

Directrice de la rédaction

S'il est évident que la pandémie (et ses conséquences) va avoir (et a déjà) de nombreux impacts sur la conception des bureaux, la disparition de ces derniers ne semble vraiment pas pour demain. Une récente étude de JLL vient le confirmer.

A l'issue d'une enquête menée par le conseil auprès de 2 033 salariés travaillant dans des bureaux à travers le monde, « quatre profils de salariés ont été identifiés ». Les « travailleurs traditionnels » (« 100 % bureau ») représentent 35 % de l'échantillon ; les « fans du bureau » (« un ou deux jours en télétravail »), 37 % ; les « addicts du bien-être » (trois ou quatre jours en télétravail), 22 % et les « travailleurs libérés » (« 100 % à distance »), 6 %.

Néanmoins, à propos des « travailleurs traditionnels », Rémi Calvayrac, « head of workplace & design » chez JLL, souligne que « comme 61 % des Français, ils ont pour priorité de se reconnecter à leurs collègues et de vivre avec eux des moments mémorables. 46 % des salariés en France réclament davantage d'espaces de socialisation »...

Pour ce qui concerne les « fans de bureau », JLL affirme que s'ils « souhaitent venir sur le lieu de travail entre trois et quatre jours par semaine, c'est pour y vivre une expérience exceptionnelle. Ils démontrent de hautes exigences envers leur entreprise, dépassant de loin les sujets de travail, de collaboration et d'innovation ». Et de souligner que « 40 % des salariés de l'Hexagone voudraient être accompagnés par leur employeur dans un mode de vie plus sain et 36 % aimeraient être surpris et émerveillés au travail ». Et Flore Pradère, directrice recherche et prospective bureaux de demain chez JLL, d'ajouter : « le besoin de se ressourcer est aujourd'hui au cœur des attentes. 60 % des Français voudraient des espaces connectés à la nature, des jardins, des terrasses ou encore des potagers. Ce sont, d'ailleurs, les espaces numéro 1 post-crise, devant les lieux de socialisation »...

« L'addict du bien-être », de son côté, représente « une tendance forte à l'échelle du pays : 74 % des Français veulent davantage préserver leur équilibre professionnel et personnel post-crise et 70 % trouvent séduisante l'idée d'une semaine de quatre jours. Lorsqu'ils se rendront au bureau, les addicts du bien-être viendront « consommer » des services qui faciliteront leur quotidien ». JLL mettant en avant que « cette aspiration pour un bureau serviciel est générale : 71 % des salariés en France rêvent d'avoir accès à des services de bien-être (spa, massage, salle de yoga), 62 % à des services de sport (douche, salle de sport, coach) et 59 % à des services culturels (organisation de visites et de spectacles, expositions d'œuvres d'art...) ».

Quant aux « travailleurs libérés », « déjà hyper-nomades avant la crise », ils « profitent du boom du télétravail pour exprimer leur appétit pour le 100 % distanciel ». Ils incarnent, selon JLL, « les 54 % de Français qui sont séduits à l'idée de déménager loin de leur lieu de travail »...

Bref, il ne fait également aucun doute que les bureaux vont devoir être repensés...